

IV - Relations contraintes de déformations

IV - 1 - Introduction:

- Dans les paragraphes précédents on a développé certaines notions statiques (Théorie des contraintes) et cinématiques (Théorie des déformations) qui sont nécessaires pour un développement théorique du comportement physique du corps d'une façon générale et des corps solides élastiques plus particulièrement.
- Un corps solide est constamment soumis à des forces gravitationnelles, et s'il est en équilibre, il est supporté par d'autres forces. On sait d'après les équations d'équilibre que l'application de forces extérieures sur un corps provoque l'apparition de contraintes à l'intérieur de ce corps, c'est ce qu'on appelle l'étude statique.
- De plus les corps solides ne sont pas absolument rigides, par l'application de forces il peut y avoir changement dans la forme et la taille du corps. Lorsque ces changements sont considérables le corps en général ne reprend pas sa taille et sa forme initiales après que les forces qui provoquent ces changements cessent d'agir. D'un autre côté, si ces changements ne sont pas importants, le corps peut reprendre sa forme et sa taille initiales. On dit dans ce cas que le corps est élastique.
- Ces changements de forme et de taille traduisent la théorie des déformations et représentent l'étude cinématique.

- Dans la théorie de l'élasticité, en plus de l'hypothèse de l'élasticité, le matériau est supposé homogène et isotrope.
- Un corps est homogène si ses propriétés physiques sont les mêmes en tout point du corps, c'est à dire qu'elles sont indépendantes de la position du point.
- Si ces propriétés sont les mêmes dans toutes les directions, le corps est dit isotrope.
- En plus de ceci, on suppose que les composantes de déplacements (u, v, w) permettant au corps de passer d'un état initial à un état final de déformation sont suffisamment petites pour rester dans la théorie des petites déformations.

IV. - 2 - Loi générale de HOOKE :

- C'est grâce à la propriété élastique des corps qu'on a pu relier la déformation à la contrainte. La première formulation de cette relation a été établie expérimentalement par HOOKE.
- Le cas le plus simple est celui d'une barre de section A tendue (ou comprimée) par une force F produisant une contrainte " σ " uniforme sur sa section. La loi de HOOKE, dans ce cas, peut s'écrire comme suit :

$$\boxed{\sigma = k \cdot \epsilon}$$

où :

k : une constante.

ϵ : déformation longitudinale.

De quoi la généralisation de la loi de Hooke est immédiate.

- Si plus d'une composante de déformation existe et si le corps est élastique, alors en tout point du corps chaque composante du tenseur des contraintes est linéairement reliée aux composantes du tenseur des déformations.

soit :

$$\sigma_x = a_{11} \epsilon_x + a_{12} \epsilon_y + a_{13} \epsilon_z + a_{14} \gamma_{xy} + a_{15} \gamma_{xz} + a_{16} \gamma_{yz}$$

$$\sigma_y = a_{21} \epsilon_x + a_{22} \epsilon_y + a_{23} \epsilon_z + a_{24} \gamma_{xy} + a_{25} \gamma_{xz} + a_{26} \gamma_{yz}$$

$$\sigma_z = a_{31} \epsilon_x + a_{32} \epsilon_y + a_{33} \epsilon_z + a_{34} \gamma_{xy} + a_{35} \gamma_{xz} + a_{36} \gamma_{yz}$$

$$\gamma_{xy} = a_{41} \epsilon_x + a_{42} \epsilon_y + a_{43} \epsilon_z + a_{44} \gamma_{xy} + a_{45} \gamma_{xz} + a_{46} \gamma_{yz}$$

$$\gamma_{xz} = a_{51} \epsilon_x + a_{52} \epsilon_y + a_{53} \epsilon_z + a_{54} \gamma_{xy} + a_{55} \gamma_{xz} + a_{56} \gamma_{yz}$$

$$\gamma_{yz} = a_{61} \epsilon_x + a_{62} \epsilon_y + a_{63} \epsilon_z + a_{64} \gamma_{xy} + a_{65} \gamma_{xz} + a_{66} \gamma_{yz}$$

- On remarque donc d'une façon générale qu'il a besoin de 36 constantes (coefficients a_{ij} , $i=1, \dots, 6$, $j=1, \dots, 6$) pour exprimer la loi de Hooke générale. ces coefficients a_{ij} sont des constantes indépendantes de x, y, z puisque le matériau est homogène.

- En réalité ces constantes ne sont pas indépendantes entre elles et que dans le cas d'un corps isotrope elles sont réduites uniquement à deux (ou) constantes indépendantes.

- Considérons maintenant l'expérience générale de Hooke en termes de constantes élastiques.

Supposons un petit élément cubique dont les faces sont parallèles aux axes soumis uniquement à l'action d'une contrainte normale σ_x uniformément distribuée sur deux faces opposées.

Dans ce cas de rapport contrainte-déformation ($\frac{\sigma}{\epsilon}$) appelé : module d'élasticité. Pour la plupart des corps rencontrés ce module est le même qu'il s'agit de traction ou de compression. Pour cela on va l'appeler module d'élasticité ou module d'Young du corps et on le notera "E".

L'expérience montre que sous l'action de σ_x l'allongement (ou rétrécissement)

unitaire de valeur $\epsilon_x = \frac{\sigma_x}{E}$ est toujours accompagné de rétrécissement (ou allongement) dans les deux autres directions y et z de valeurs : $\epsilon_y = \epsilon_z = -\nu \epsilon_x = -\nu \frac{\sigma_x}{E}$ - où : ν désigne le coefficient de Poisson.

- De plus, toujours expérimentalement, la contrainte normale σ_x appliquée ne produira jamais de distorsions.

Si maintenant le petit élément est soumis aux trois (03) contraintes normales σ_x, σ_y et σ_z les composantes de déformations sont déduites directement en appliquant le principe de superposition (cas des petites déformations).

Dans ce cas on aura :

$$\epsilon_x = \frac{\sigma_x}{E} - \nu \frac{\sigma_y}{E} - \nu \frac{\sigma_z}{E} = \frac{1}{E} \left[\sigma_x - \nu (\sigma_y + \sigma_z) \right]$$

$$\epsilon_y = \frac{\sigma_y}{E} - \nu \frac{\sigma_x}{E} - \nu \frac{\sigma_z}{E} = \frac{1}{E} \left[\sigma_y - \nu (\sigma_x + \sigma_z) \right]$$

$$\epsilon_z = \frac{\sigma_z}{E} - \nu \frac{\sigma_x}{E} - \nu \frac{\sigma_y}{E} = \frac{1}{E} \left[\sigma_z - \nu (\sigma_x + \sigma_y) \right]$$

- De même une contrainte de cisaillement τ_{ij} qui agit seule sur une face et que quelque d'un corps, produira une déformation angulaire γ_{ij} reliée à cette contrainte de cisaillement par :

$$\gamma_{ij} = \frac{\tau_{ij}}{G}$$

où :

G est le module d'élasticité en cisaillement.

- On a en général :

$$G = \frac{E}{2(1+\nu)}$$

D'où les six (6) équations de l'étude physique seront :

$$\epsilon_x = \frac{1}{E} \left[\sigma_x - \nu (\sigma_y + \sigma_z) \right]$$

$$\gamma_{xy} = \frac{\tau_{xy}}{G}$$

$$\epsilon_y = \frac{1}{E} \left[\sigma_y - \nu (\sigma_x + \sigma_z) \right]$$

$$\gamma_{xz} = \frac{\tau_{xz}}{G}$$

$$\epsilon_z = \frac{1}{E} \left[\sigma_z - \nu (\sigma_x + \sigma_y) \right]$$

$$\gamma_{yz} = \frac{\tau_{yz}}{G}$$

100°

On a :

$$\begin{aligned}\epsilon_x + \epsilon_y + \epsilon_z &= \frac{1}{E} [\sigma_x - V(\sigma_y + \sigma_z)] + \frac{1}{E} [\sigma_y - V(\sigma_x + \sigma_z)] + \frac{1}{E} [\sigma_z - V(\sigma_x + \sigma_y)] \\&= \frac{1}{E} [\sigma_x - V\sigma_y - V\sigma_z + \sigma_y - V\sigma_x - V\sigma_z + \sigma_z - V\sigma_x - V\sigma_y] \\&= \frac{1}{E} [\sigma_x + \sigma_y + \sigma_z - 2V\sigma_x - 2V\sigma_y - 2V\sigma_z] \\&= \frac{1}{E} [(\sigma_x + \sigma_y + \sigma_z) - 2V(\sigma_x + \sigma_y + \sigma_z)] \\&= \frac{1}{E} [(1-2V)(\sigma_x + \sigma_y + \sigma_z)]. = \frac{(1-2V)}{E} (\sigma_x + \sigma_y + \sigma_z) = \frac{(1-2V)}{E} \theta.\end{aligned}$$

Si on pose : $\theta = \sigma_x + \sigma_y + \sigma_z$ représentant la trace du tenseur des contraintes, et si on pose

$\epsilon_v = \epsilon_x + \epsilon_y + \epsilon_z$ représentant la dilatation cubique on aura :

$$\boxed{\epsilon_v = \theta \frac{(1-2V)}{E}}$$

Dans le cas d'une pression hydrostatique uniforme de valeur « P » on a :

$$\sigma_x = \sigma_y = \sigma_z = -P \Rightarrow \sigma_x + \sigma_y + \sigma_z = -3P \quad \epsilon_v = \frac{-3(1-2V)P}{E}$$

qui représente la relation entre la dilatation cubique ϵ_v et la pression hydrostatique P .

La quantité $\frac{E}{3(1-2V)}$ est alors appelée module de dilatation cubique.

On peut exprimer maintenant les contraintes en fonction des déformations :

$$(\sigma_x + \sigma_y + \sigma_z) = \frac{E}{(1-2V)} \epsilon_v \quad \text{--- --- --- --- --- (A).}$$

$$\sigma_y = \frac{E}{(1-2V)} \epsilon_v - \sigma_x - \sigma_z \quad \text{--- --- --- --- --- (B).}$$

$$\sigma_z = \frac{E}{(1-2v)} \epsilon_v - \sigma_x - \sigma_y. \quad (\text{c})$$

$$\sigma_x = \frac{E}{(1-2v)} \epsilon_v - \sigma_y - \sigma_z. \quad (\text{d})$$

$$\epsilon_x = \frac{1}{E} \sigma_x - \frac{v}{E} \sigma_y - \frac{v}{E} \sigma_z \Rightarrow \sigma_x = E \epsilon_x + v \sigma_y + v \sigma_z \quad (\text{e})$$

$$\epsilon_y = \frac{1}{E} \sigma_y - \frac{v}{E} \sigma_x - \frac{v}{E} \sigma_z \Rightarrow \sigma_y = E \epsilon_y + v \sigma_x + v \sigma_z \quad (\text{f})$$

$$\epsilon_z = \frac{1}{E} \sigma_z - \frac{v}{E} \sigma_x - \frac{v}{E} \sigma_y \Rightarrow \sigma_z = E \epsilon_z + v \sigma_x + v \sigma_y \quad (\text{g})$$

- Remplaçons (a), (b) et (c) dans (e) on trouve :

$$\sigma_x = E \epsilon_x + v \left[\frac{E}{(1-2v)} \epsilon_v - \sigma_x - \sigma_z \right] + v \left[\frac{E}{(1-2v)} \epsilon_v - \sigma_x - \sigma_y \right].$$

$$\sigma_x = E \epsilon_x + \frac{vE}{(1-2v)} \epsilon_v - v \sigma_x - v \sigma_z + \frac{vE}{(1-2v)} \epsilon_v - v \sigma_x - v \sigma_y.$$

$$\sigma_x + v \sigma_x = E \epsilon_x + \frac{2vE}{(1-2v)} \epsilon_v - v (\sigma_x + \sigma_y + \sigma_z).$$

$$(1+v) \sigma_x = E \epsilon_x + \frac{2vE}{(1-2v)} \epsilon_v - v \frac{E}{(1-2v)} \epsilon_v.$$

$$(1+v) \sigma_x = E \epsilon_x + \frac{vE}{(1-2v)} \epsilon_v.$$

$$\boxed{\sigma_x = \frac{E}{(1+v)} \epsilon_x + \frac{vE}{(1+v)(1-2v)} \epsilon_v}$$

- De façon similaire on obtient :

$$\sigma_y = \frac{E}{(1+v)} \epsilon_y + \frac{vE}{(1+v)(1-2v)} \epsilon_v.$$

$$\sigma_z = \frac{E}{(1+v)} \epsilon_z + \frac{vE}{(1+v)(1-2v)} \epsilon_v.$$

$$\sigma_x = \frac{\nu E}{(1+\nu)(1-\nu)} \epsilon_v + \frac{E}{1+\nu} \epsilon_x$$

$$\sigma_y = \frac{\nu E}{(1+\nu)(1-\nu)} \epsilon_v + \frac{E}{1+\nu} \epsilon_y$$

$$\sigma_z = \frac{\nu E}{(1+\nu)(1-\nu)} \epsilon_v + \frac{E}{1+\nu} \epsilon_z$$

$$G_{xy} = \frac{E}{2(1+\nu)} \gamma_{xy}$$

$$G_{xz} = \frac{E}{2(1+\nu)} \gamma_{xz}$$

$$G_{yz} = \frac{E}{2(1+\nu)} \gamma_{yz}$$

- En posant : $\lambda = \frac{\nu E}{(1+\nu)(1-\nu)}$ et $G = \frac{E}{2(1+\nu)}$

$$\sigma_x = \lambda G \epsilon_x + \lambda \epsilon_v$$

$$\sigma_y = \lambda G \epsilon_y + \lambda \epsilon_v$$

$$\sigma_z = \lambda G \epsilon_z + \lambda \epsilon_v$$

$$G_{xy} = G \gamma_{xy}$$

$$G_{xz} = G \gamma_{xz}$$

$$G_{yz} = G \gamma_{yz}$$

Ces équations sont appelées équation de LAME et les constantes λ et G sont appelées constantes de LAME.

$$\sigma_x + \sigma_y + \sigma_z = (2G\epsilon_x + \lambda\epsilon_v) + (2G\epsilon_y + \lambda\epsilon_v) + (2G\epsilon_z + \lambda\epsilon_v)$$

$$\sigma_x + \sigma_y + \sigma_z = 3\lambda\epsilon_v + 2G(\epsilon_x + \epsilon_y + \epsilon_z) = 3\lambda\epsilon_v + 2G\epsilon_v = (3\lambda + 2G)\epsilon_v = 0.$$

En posant $K = \frac{(3\lambda + 2G)}{3}$ on aura: $\theta = 3K\epsilon_v$.

$$\theta = 3K\epsilon_v$$

Cette équation exprime la relation entre le trace du tenseur des contraintes ($\theta = \sigma_x + \sigma_y + \sigma_z$)

et celle du tenseur des déformations ($\epsilon_v = \epsilon_x + \epsilon_y + \epsilon_z$).

K est appelé module d'expansion volumique.

IV - 3 - Influence de la température

On sait par expérience que sous l'effet de la température les éléments d'un corps se dilatent. Supposons un petit élément découpé dans un corps soumis à des changements de température. Si la variation de température est continue à travers le volume du corps dans le petit élément la température peut être considérée comme uniforme.

Cette variation de température notée " ΔT " va surtout influencer le tenseur de déformations et les composantes de déformations qui prennent naissance dans le corps dûs à la température seront:

$$\epsilon_x^T = \epsilon_y^T = \epsilon_z^T = \alpha \Delta T \quad \text{et} \quad \gamma_{xy}^T = \gamma_{xz}^T = \gamma_{yz}^T = 0$$

ΔT : variation de température.

α : coefficient de dilatation thermique du solide.

Ainsi si un corps quelconque est soumis en plus des forces extérieures, à une variation de température, en appliquant le principe de superposition, les équations représentent

les loi de Hooke seront comme suit:

$$\begin{aligned}\varepsilon_x &= \frac{1}{E} [\sigma_x - \nu (\sigma_y + \sigma_z)] + \alpha \Delta T & \gamma_{xy} &= \frac{G_y}{E} \\ \varepsilon_y &= \frac{1}{E} [\sigma_y - \nu (\sigma_x + \sigma_z)] + \alpha \Delta T & \gamma_{xz} &= \frac{G_{xz}}{E} \\ \varepsilon_z &= \frac{1}{E} [\sigma_z - \nu (\sigma_x + \sigma_y)] + \alpha \Delta T & \gamma_{yz} &= \frac{G_{yz}}{E}\end{aligned}$$

En exprimant les contraintes en fonction des déformations en utilisant les coefficients de hameç on aura:

$$\begin{aligned}\sigma_x &= 2G \varepsilon_x + \lambda \varepsilon_y - (3\lambda + 2G) \alpha \Delta T & \sigma_y &= G \gamma_{xy} \\ \sigma_y &= 2G \varepsilon_y + \lambda \varepsilon_x - (3\lambda + 2G) \alpha \Delta T. & \sigma_{xz} &= G \gamma_{xz} \\ \sigma_z &= 2G \varepsilon_z + \lambda \varepsilon_y - (3\lambda + 2G) \alpha \Delta T & \sigma_{yz} &= G \gamma_{yz}\end{aligned}$$